

STAGES D'EXPRESSION ORALE ET DE LECTURE À VOIX HAUTE

À RABASTENS (81) à 30 min. de Toulouse
Au Pré vert <https://leprevert81.fr/>

ÉTÉ 2024

Du lundi 08 au vendredi 12 juillet

Du lundi 22 au vendredi 26 juillet

Du lundi 05 au vendredi 09 août

Du lundi 12 au vendredi 16 août

(semaine réservée en priorité aux anciennes et anciens stagiaires)

Lire à voix haute : c'est, avant tout, un corps qui parle !

C'est restituer la parole de l'auteur et nous ouvrir à sa vision du monde et à sa poésie.

C'est également tenter d'entrer en résonance avec l'imaginaire de l'auditeur.

C'est aussi favoriser une musicalité qui fait sens.

C'est accepter le rôle de passeur.

La recherche proposée s'articulera autour de trois axes :

La prise de parole : L'émission vocale et sa portée ; unité de souffle, diction, volubilité...
Comment être écouté, entendu, et privilégier la « rêverie » de celui-celle qui écoute ?

La clarté du propos : Respiration, musicalité et silences.
Comment (faire) respirer le texte. Narration/dialogues... Le texte envisagé comme partition.
Recherche de « neutralité » ou interprétation ?

Corps et visage : Engagement physique et organique. Préparation vocale. Détente et juste tension.
Messages corporels inconscients : vers une « disparition » souhaitée ?

Ces trois axes principaux, en relation étroite les uns avec les autres, sont sans cesse « en jeu » dans l'acte de lire à voix haute ou d'interpréter un texte. Car il s'agit de donner à entendre une parole présente et vivante. Quels que soient les registres : poésie, théâtre, fiction..,

Les lundi, mardi, jeudi et vendredi de 14 H à 19 H et le mercredi de 9 H 30 à 13 H 30

Tarif : 360 € Stages limités à sept personnes Hébergement abordable à proximité.

Covoiturage possible

<http://www.cave-poesie.com/ateliers-de-pratiques-sceniques/>

<http://www.mixcloud.com/%C3%A0voixhaute/>

<http://www.compagnie-antidote.org/>

Contact Gilles Fossier

gilles.fossier9@orange.fr

06 65 48 73 88

LECTURE À VOIX HAUTE

*Chaque écriture recèle son propre « chant ».
Par sa singularité, elle nous révèle un point de vue, une «vision du monde».*

Lire à voix haute est un acte de passage.

*Du texte écrit, couché sur la page,
au texte redressé, dit, proféré,
mis en avant.*

Car ce ne sont pas seulement les mots qui prêtent leur sens et nourrissent un imaginaire disponible. Ce sont également la conjugaison et la mise en œuvre d'autres « éléments moins lisibles » tels que les silences, le rythme, la portée de la voix, le rapport à l'auditoire...

Lire à voix haute c'est être à la recherche, au sens propre comme au sens figuré, d'un présent partagé.



Cave Poésie 2015 Photo : Marvin Mesinas

Gilles Fossier

Enfance et jeunesse à Montmartre. Formé aux répertoires classique et contemporain (3BC Cie, L'Œil du Silence, Théâtre 2 l'Acte...), Gilles Fossier pratique le théâtre comme comédien dans plusieurs spectacles (H. Barker, E. Bond, B. Brecht, F. Garcia Lorca, B. Strauss...). En parallèle, il crée la Cie Antidote en l'an 2000 et met en scène de nombreux spectacles et lectures. Depuis l'année 2007 il se consacre plus particulièrement à la lecture à voix haute dans divers lieux (salles de spectacle, médiathèques, librairies, salons du livre, festivals, maison d'édition...). Il intervient également avec l'écriture et le théâtre et propose des ateliers de formation de lecture à voix haute pour les bibliothécaires, les libraires, les auteurs, les donneurs de voix, les étudiants et les associations de lecteurs et lectrices.



Quelques lectures, dans divers lieux:

R. M. Rilke *Lettres à un jeune poète*, Lecture dans la pénombre. Articulée par des « caprices » au violoncelle. (J.M.C. D'all Abaco) Il s'agit de donner à entendre un texte se rapportant à l'acte de création.

Ce texte a accompagné de nombreuses générations et accompagne encore celles et ceux qui cherchent à soulever les "bonnes questions".

- **« Le Pays où naquit le blues », d'après les mémoires d'Alan Lomax** (Traduction de Jacques Vassal). Ce spectacle est le fruit d'une rencontre entre un éditeur ([Les Fondateurs de briques](#)), un musicien (Sébastienopol) et un comédien. L'ethnomusicologue Alan Lomax avait notamment comme objectif de « donner une voix aux sans voix ». Nourris du croisement de ces destins singuliers, chant, parole et musique s'accordent ici pour vous emmener à la découverte des racines du blues. https://www.youtube.com/watch?v=unp-qOQHT_Y
- **Madame Dodin** de Marguerite Duras, Lecture en jeu de cette nouvelle extraite du recueil *Des Journées entières dans les arbres*. Ce texte, peu connu, est sans doute le plus drôle de M. Duras. Elle y brosse le portrait d'une concierge parisienne, Madame Dodin, personnage haut en couleurs, au franc-parler gouailleux et mordant. Une amitié sans faille la lie à Gaston, balayeur désabusé, qui « a de la lecture »...
- **« Jaurès, un siècle après »** : Éducation, luttes sociales, justice, art et science... Parmi les nombreux écrits de Jean Jaurès parus il y a plus d'un siècle, certains d'entre eux sont-ils encore en mesure de questionner notre présent ? Lecture-Débat à partir des articles parus dans la Dépêche du Midi de 1887 à 1914.
- **« Le discours de Suède »** Albert Camus Propos sur l'art : « une société fondée sur des signes est, dans son essence, une société artificielle où la vérité charnelle de l'homme se trouve mystifiée. (...) Dès lors, quoi de surprenant si cette société n'a pas demandé à l'art d'être un instrument de libération, mais un exercice sans grande conséquence, et un simple divertissement ».
- **Jack London** : Œuvre sociale et politique : Pourquoi faire un saut en arrière d'un siècle ? Parce qu'il nous apparaît que ce dont parle J. London, le regard qu'il porte sur l'industrialisation en marche, son témoignage sur la façon de vivre des personnes de divers milieux sociaux qu'il côtoie, font écho, un siècle après, à « l'état du monde » actuel. Que rien n'a vraiment bougé depuis, hormis pour les quelques privilégiés occidentaux que nous sommes. Voire, que les phénomènes sociaux dont il parle ont pris une toute autre dimension. *Lecture musicale et en images*
- **Le Doux Parfum des temps à venir**, du romancier et poète haïtien Lyonel Trouillot. Un texte court mais d'une intense beauté, qui nous relate les dernières volontés et les ultimes conseils d'une mère à sa fille. Cet hymne à la liberté sera porté sur scène par une comédienne, une danseuse et un musicien.
- **Pensées nocturnes** : Lecture/concert mise en voix par Gilles Fossier (À voix haute) pour une quinzaine de lecteurs/trices, créée en novembre 2019 pour La Cave Poésie de Toulouse. Soit l'adaptation d'une pièce écrite pour la BBC en 1955 par David Gascoyne, l'un des auteurs britanniques les plus visionnaires de son temps. Partant du thème de la Cité primitive et mythique devenue « Mégalométropolis », le poète dépeint tant « le vide éthique qui est au cœur de notre monde » que la figure du Solitaire perdu dans la multitude, tantôt « privé d'âme et d'individualité », tantôt luttant pour préserver son humanité. <https://www.mixcloud.com/%C3%A0voixhaute/david-gascoyne-pens%C3%A9es-nocturnes/>
- **Chicago 68 (Les Fondateurs de briques)**: Pour le plaisir de faire la révolution - Abbie Hoffman sa vie, son époque par **Jonah Raskin**. La première biographie en français d'Abbie Hoffman, l'une des figures essentielles de la contre-culture aux États-Unis dans les années 1960 & 70. **Richard Goldstein Rock & Révolution. Mes années 60 (LFDB)**: L'un des premiers rock critics raconte ce moment de bascule de l'histoire des États-Unis (1965-1970) à travers le prisme de la scène musicale et des mouvements de contestation.
- **La fin du rock de Marc Sastre (Les Fondateurs de briques)**: «La fin du rock était autant la fin des idoles que le produit de notre émancipation. De ces figures faites par une société de l'image, surinvesties par la frustration de nos vies ordinaires à qui elles avaient donné le désir de l'extraordinaire»
- **Procès Jeanson** : Mise en voix pour cinq comédiennes à la Cave Poésie de Toulouse en octobre 2022. <https://www.mixcloud.com/RadioOctopus/le-proc%C3%A8s-jeanson/>
- **L'aventure ambiguë de Cheikh Hamidou Kane**, roman semi-autobiographique, retrace le déchirement culturel et spirituel du jeune Samba Diallo. « Récit emblématique », le roman apparaît comme une fable exprimant le conflit de civilisation entre l'Afrique et l'Occident.